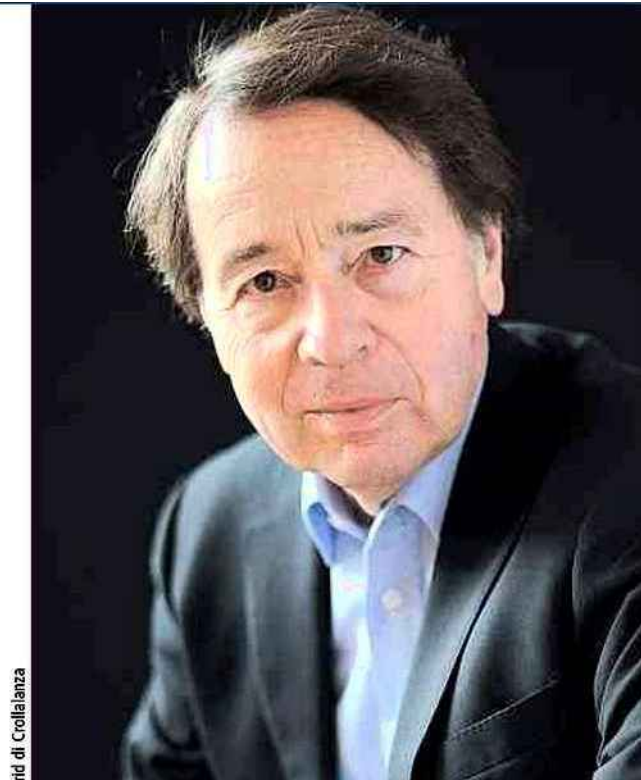




Pourquoi commémorer

Fort de son expérience de président de la mission du bicentenaire de la Révolution, de responsable politique et d'expert en « concordances des temps », Jean-Noël Jeanneney nous amène à réfléchir sur le centenaire de la Grande Guerre.



Irid di Crolianza

a ramené la France aux dimensions de la Métropole. Quel discours politique pourrait être tenu à cette occasion? Que pouvons-nous redire à nos enfants?

L'occasion de penser à l'avenir ?

À la lumière de son expérience de président de la mission du bicentenaire de la Révolution, de responsable politique et d'expert en « concordances des temps », Jean-Noël Jeanneney nous aide à penser les enjeux civiques et politiques de ce centenaire.

Quels sont les valeurs et les symboles que nous pouvons partager? Une commémoration peut-elle être l'occasion de créer des valeurs communes? Se souvenir peut être l'occasion de penser à l'avenir?

JUILLAC

« La Grande Guerre si loin, si proche »

Jean-Noël Jeanneney au [Seuil](#) 17 €.

La Grande Guerre a cent ans. On annonce une déferlante éditoriale, des dizaines d'expositions et d'initiatives locales. Et si au-delà du consensus mémoriel, on osait poser la question : pourquoi faire? Faut-il se contenter des mémoires familiales et répéter que chacun d'entre nous a, dans son arbre généalogique, un grand-

père ou un arrière-grand-père combattant. Ou bien faut-il se satisfaire de communier avec les souffrances des combattants, perçus désormais comme des victimes?

Quel lien établir avec cette Grande Guerre d'il y a cent ans, alors que le pays d'aujourd'hui n'a plus rien à voir avec celui de la Belle époque?

Plus d'armée de conscription mais une armée de métier qui conduit une guerre au loin. Un nationalisme et un patriotisme devenus souvent si incompréhensibles qu'on célèbre plus volontiers les fusillés et les mutinés que les combattants ordinaires. Des femmes qui ont le droit de voter et de porter les armes. Une décolonisation qui

